

RÉSUMÉ

Dans un village, la pénurie d'eau et les crises écologiques ont mené à la création d'un mini-parlement de l'eau composé de volontaires tirés au sort. Décisions : pas d'usine à saumon ni de surf parc, restauration de la biodiversité, adoption de pratiques plus douces. Résultat : rivière propre, zones humides restaurées, piscines naturelles. Une gouvernance locale, sobre et joyeuse.

ENJEU

Gestion quantitative de la ressource en eau

LE MINI PARLEMENT DU VILLAGE

Dans un village de notre territoire en 2050 :

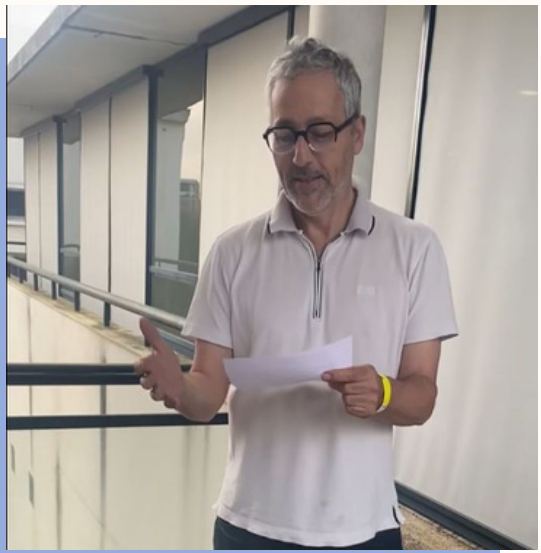
Vous vous souvenez, il y a 25 ans ? On était mal barrés, on commençait à manquer d'eau, on culpabilisait un peu sous la douche, on avait tous les signaux d'alarme.

A l'époque, on s'était réunis et on nous avait demandé de rêver. Et on a décidé, dans notre village, de créer un mini-parlement de l'eau pour réfléchir à une meilleure gestion de l'eau, pour trouver des solutions, pour trouver des idées, adapter nos usages aux changements en cours.

On a décidé de ne pas construire d'usine d'élevage de saumon, ni de surf parc avec des vagues artificielles. Par contre, on a réfléchi à ce que l'on mangeait : plus de saumon. On a relâché des castors. On creuse moins les fossés, on les fait serpenter.
Ce mini-parlement de l'eau : il est composé de douze personnes qui sont volontaires et que l'on tire au sort tous les ans.

On a maintenant plein de zones humides. On a des piscines publiques pour nous rafraîchir pendant les canicules.

On a des piscines naturelles, on a la rivière, qui est devenue propre, qui permettent aux enfants de se rafraîchir l'été.



En 2026, nous souhaitons engager un plan d'action pour une consommation raisonnée de l'eau, en sensibilisant dès la maternelle à la préservation de cette ressource.
D'ici 5 ans, l'objectif est de faire prendre conscience aux citoyens des conséquences de leur consommation afin d'encourager les bonnes pratiques. Pour cela, un soutien financier de l'État serait essentiel.
Nous proposons la mise en place de points d'information d'eau, offrant des conseils et des solutions économes.
Dans les logements, cela passerait par des équipements : des toilettes sèches et déconnectées, des douches plus courtes, des récupérateurs d'eau de pluie et un réseau secondaire d'eau non potable, appuyés par la domotique. La tarification de l'eau évoluerait également vers un système incitatif et progressif.